

T'as le salut du Poilu!...



De la première guerre mondiale....

Les historiens retiennent les chiffres suivants : 10 millions de morts sur l'ensemble des fronts, 4800 soldats tués chaque jour du conflit, des dizaines de milliers de veuves, autant d'orphelins. A cela s'ajoutent les innombrables blessés, mutilés, et ceux que l'on appellera les gueules cassées.

Cent ans ... Nous avons bien tenté de détourner le regard... Ne pas se retourner... Foncer droit devant ... Aller vite pour penser moins... Accélérer encore pour avoir l'excuse de ne pas se retourner... « *Le degré de la vitesse est directement proportionnel à l'intensité de l'oubli* » écrit Milan Kundera ...

Et pourtant ...

Eux, ne cessent de nous observer, attentivement, tranquillement, du fond des tiroirs, au détour d'une page, de l'étalage d'une brocante, du médaillon sépia plaqué sur une stèle au cimetière du village... Pétrifiés, sur leur monument, dans chaque commune, ils sont là, toujours, présents d'être morts, et nous parlent un siècle, encore, plus tard... et nous interrogent, nous les pressés, les pas le temps, les modernes, les stressés... "Où courez-vous ? Et pourquoi ?" nous lancent-ils.

Ils nous parlent...les poilus ...mais de quoi nous parlent-ils ?

Eh, bien ! Pas de la guerre, malgré le costume bleu horizon. Pas des souffrances endurées. Pas des obus qui labourent les corps. Pas des familles détruites. Pas des assauts à la baïonnette. Pas de la grosse Bertha et de la vie d'hommes devenus rats ou de rats devenus hommes. Pas des bras, des jambes, des yeux, des poumons, perdus dans les nuées de gaz moutarde. Non rien de tout cela, détrompons-nous. Ils ne sont pas dans la plainte, le gémissement. Ils ne cherchent pas la compassion. Ils nous parlent, oui... comme nous parle Louis Barthas, dans ses Carnets de guerre...

Ils nous disent à un siècle d'intervalle, ils nous rappellent les Poilus, cette capacité incroyable que nous avons, nous les humains, à vivre en paix en toute fraternité... Cette magnifique intelligence, que nous pouvons, si nous le voulons, utiliser pour nous créer les uns les autres, plutôt que pour nous détruire les uns les autres...

Le spectacle

Imaginé à partir d'extraits de carnets de guerre et de chansons d'époque revues et corrigées par les Poilus,

"T'as le salut du poilu!"

fait entendre le souffle de l'humain plutôt que celui du soldat, la capacité à fraterniser plutôt que celle à détruire.

« Poignant, terriblement humain : du désespoir et de la colère mais aussi de l'humour et de la dérision. » (Le Journal du Centre/ Centre France)

"Ce « salut du poilu! » est un très beau spectacle." (Marc Lecarpentier /Festival du mot)

"J'ai beaucoup apprécié l'équilibre du spectacle entre le texte , les chansons , les instants d'humour qui permettent de souffler un peu devant l'horreur, ainsi que la sobriété de la mise en scène." (Marie Saucourt)

"Magnifique prestation et très forte émotion" (Géo Jourdain/ Festival Contes Givrés)

" On pleure et on rit : la totale pour ce qui est de l'émotion " (l'Echo Charitois/ Centre France / festival du mot)

Distribution

Mise en scène : Jean Bojko
Jeu texte et chant : Manu Rabita
Orgue de barbarie et chant : Fabio
Lumières : Claire de Sédouy
Son : Alain Buisson



Ce spectacle a obtenu le label :



Conditions

- ▶ Il se joue de préférence devant les monuments aux morts mais aussi en salle.
- ▶ Il peut être joué à tout moment de la journée (matin, après-midi ou soir)
- ▶ Il peut se faire dans le cadre d'une cérémonie officielle en relation avec les anciens combattants
- ▶ Nous apportons (si nécessaire) tout le matériel lumière et son et nous l'installons nous-mêmes

Contact

TéATr'éPROUVèTe

"des humains qui se regardent , qui échangent, qui se créent les uns les autres"

www.theatreprouvette.fr

L'Abbaye du Jouïr
58800-CORBIGNY
0386200517